

Macadam Café

MARIE, 26 ANS, TRAVAILLE POUR UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE. UNE FOIS PAR SEMAINE, LE SOIR, ELLE PARTICIPE DEPUIS 4 ANS AU MACADAM CAFÉ...

Q *u'est-ce que Macadam café ?*
– Nous partons chaque jeudi soir, deux par deux, pour passer une heure et demie auprès des gens de la rue. Nous leur proposons du café bien chaud, de la soupe ou des petits gâteaux mais ce n'est souvent qu'un prétexte pour entrer en contact et passer du temps avec eux. Chacun de nous a à cœur de vivre ce temps dans la prière. Nous n'avons pas pour objectif de parler de Dieu mais je crois que notre attitude parle d'elle-même. Bien souvent, des questions nous sont posées sur le pourquoi de notre présence. Et si nous nous taisons... les pierres crieront !

– Pourquoi avoir choisi de t'investir dans cette activité ?

– Je voulais faire comme Jésus ! La phrase-clé du Macadam Café est : « Alors Jésus fixa son regard sur lui et l'aima. » Macadam Café est né parce que quelques jeunes ont eu l'intuition que les personnes SDF souffrent de ne pas être regardées, de ne pas être aimées. Pourtant, Jésus les regarde et les aime à chaque instant ! Pour la plupart, elles ne le savent pas ! Alors Macadam est là. J'ose dire : nous sommes « remplis de la présence de Jésus ». C'est ce que nous demandons dans notre prière avant de partir : « Donne-nous tes oreilles pour écouter, ton silence pour accueillir, tes gestes pour apaiser, donne-nous ton regard pour aimer Seigneur... rends nos cœurs semblables au Tien. » Avec le temps, je me suis rendu compte que Macadam était aussi l'occasion pour moi de rencontrer Jésus présent dans les personnes de la rue. Les rôles se sont alors inversés ! J'aime me laisser regarder,

scruter, même interpellé par elles. Et j'espère ne jamais avoir à vivre ce qu'a vécu le jeune homme riche de l'Évangile, « Il s'en alla tout triste parce qu'il avait de grands biens. »

– Qu'est-ce, pour toi, que vivre la compassion ?

– Compassion rime avec consolation... Et comme me le disait un membre de l'Emmanuel, « consoler, c'est être avec (cum) celui qui est seul (le solitaire) ». On peut se sentir très seul au sein même d'un groupe parce que personne ne fait attention à nous. Xavier Emmanuelli, fondateur du Samu social, rapportait ces paroles d'une personne SDF : « Personne ne me regarde, alors je deviens personne. » J'ai vraiment eu envie de vivre la compassion le jour où j'ai expérimenté le regard du Christ posé sur moi. C'était un jour où je me sentais seule face à ma misère, pas aimable. Et, inexplicablement, Jésus était là. Mon existence prenait sens, je passais de la mort à la Vie !

La compassion est un défi. Notre amitié avec les gens de la rue n'est pas naturelle. Au départ, je ne me sentais pas particulièrement attirée par le monde de la rue : parfois violent, trop souvent sale, toujours inconnu... Mais Dieu y est présent, comme il est présent dans nos ténèbres individuelles. À nous de l'y reconnaître, à nous d'y être des témoins et des signes vivants de son amour pour tous les hommes, pour chaque homme. Seule la présence du Christ peut être vraiment consolatrice. Je me répète souvent une phrase entendue un jour : « Les larmes ne s'apaisent réellement que sur le cœur de



Être une présence du Christ auprès des personnes de la rue.

Dieu. » Je me la répète à moi-même, mais je sais qu'elle est vraie aussi pour les personnes que je rencontre. Alors c'est peut-être ça la compassion : mener les gens qui pleurent vers le Cœur de Jésus, tout doucement, sans l'imposer plus qu'il ne s'impose lui-même... en acceptant d'être l'humble outil de son amour.

Propos recueillis par J. Jouffrey

Macadam Café est une association catholique de présence auprès des personnes de la rue à Paris.
<http://macadamcafe.free.fr/>

Au service des plus pauvres

La compassion est la charnière, le trait d'union entre les grâces d'adoration et d'évangélisation. Elle donne à l'adoration son prolongement d'incarnation, elle constitue le fondement de la véritable attitude dans l'évangélisation.

La compassion est ce lieu où l'on expérimente, où l'on vérifie la transformation de notre cœur par la grâce de Dieu, inaugurée dans la prière et la vie sacramentelle. C'est elle qui donne les gestes, les mots porteurs d'espérance pour le monde. Elle suppose une double pauvreté, celle de l'esprit et celle du cœur.

La pauvreté de l'esprit d'abord. Il s'agit d'accueillir tout homme comme il est, de l'accueillir comme un frère en humanité, un être que Dieu de toute éternité a voulu et aimé. Il ne s'agit pas de vouloir lui apporter quelque chose mais de lui offrir un lieu d'hospitalité où, mystérieusement, à travers une simple écoute, une présence fraternelle, il peut faire l'expérience de la tendresse de Dieu même s'il ne peut le nommer. Cette attitude repose sur la certitude que tout homme est créé à

l'image de Dieu, que chacun, quel qu'il soit, est unique et sans prix.

Mais ceci s'accompagne d'une autre pauvreté, celle du cœur qui est ancrée dans la compréhension que cet autre n'est pas quelqu'un sur qui nous nous penchons, mais un homme qui a lui aussi quelque chose à nous donner de la part de Dieu, un frère qui me permet de dire « Notre Père ».

Certes, nous ne parviendrons jamais, ici-bas, à vivre la vraie compassion, celle de Jésus, mais nous pouvons y tendre en la lui demandant. Par le don de l'Esprit Saint, qu'il rende nos cœurs doux et humbles à l'image du sien. Sans la charité, nous n'avons rien, nous ne sommes rien (cf. I

Co 13, 2), nous rappelle Paul, l'apôtre des nations.

Mais si l'on accepte de lui donner en tout la priorité, dans la simplicité de nos vies, on voit la gloire de Dieu, on fait l'expérience de la joie de l'Esprit qui fait tressaillir avec Jésus : « Père, je te bénis d'avoir caché cela aux sages et aux puissants, et de l'avoir révélé aux tout-petits » (Mt 11, 25 ; Lc 10, 21).

Cécile Dubois 

ACCUEILLIR CHAQUE HOMME TEL QU'IL EST...

SOS Prière

24h/24 des personnes prient aux intentions qui leurs sont confiées par téléphone.

Paris : 01 45 44 31 31. (24h/24).

Lyon : 04 78 36 89 89. (14h/23h).

La Croix Glorieuse

Certains membres de la communauté, à travers la maladie durable ou le handicap physique pour eux-mêmes ou leurs proches, acceptent d'être associés plus particulièrement à la Passion du Christ et à l'œuvre de Rédemption qu'Il accomplit par sa Croix et sa Résurrection. En rejoignant la

Croix Glorieuse, ils reconnaissent un appel à vivre en communauté la mission d'évangélisation « en complétant dans leur chair ce qui manque aux souffrances du Christ pour son Corps qui est l'Église » (cf. Col 1, 24) et deviennent, par leur présence et leur prière, des témoins de la victoire du Christ.



Avec les malades du Sida

Tibériade est un Centre d'accueil et d'écoute de jour, non médicalisé, créé à Paris, en 1988, par l'Archevêque de Paris, le cardinal Lustiger, pour les personnes séropositives et malades du Sida. Le fonctionnement en a été confié à la Communauté de l'Emmanuel. Éliane, sœur consacrée de la communauté et permanente à Tibériade raconte :

« Le centre est fréquenté chaque jour par une trentaine de personnes qui viennent de milieux et de pays très différents. Souvent, leur enfance a été très perturbée et leur vie "cabossée". L'accueil est tout simple et discret, sans jugement... Nous essayons de leur partager notre espérance et de les aimer telles qu'elles sont, comme Dieu les aime. Nos "accueillis" viennent pour être moins seuls dans leur angoisse devant la maladie... Une vraie convivialité se vit ici, un peu comme dans une famille, autour des repas, avec le partage des soucis et des joies. Nous voyons certains se remettre debout, après un temps plus ou moins long d'apprivoisement.

Les seules règles qui existent à Tibériade, écrites un jour par un de nos habitués qui n'avait pas su retenir sa tempête intérieure :

"Ni drogue, ni alcool, ni violence." Si ces règles existent, c'est qu'il peut y avoir à Tibériade des tempêtes climatiques dignes du lac de Tibériade dont le centre tire son nom, et Jésus les apaise toujours et dit : "Paix à vous !"

Tout le monde accepte le fait que Tibériade est un lieu d'accueil de l'Église catholique et chaque personne se sait accueillie, quelle que soit sa religion. Beaucoup disent que c'est leur famille et certains, pour montrer leur attachement, ajoutent avec humour : "C'est ma drogue, je ne peux m'en passer !" »

Coordonnées : 01 40 49 07 64.
Les bénévoles sont les bienvenus...